

L'impérialisme américain en arrive là où, faute d'avoir pu assurer cette expansion, son hégémonie doit se réduire à une suprématie relative. En conséquence, comme la GRANDE-BRETAGNE jadis, les U.S.A. s'orientent vers ce qu'on a appelé la politique de l'équilibre des puissances.

La dimension historique de l'offensive américaine actuelle sur le plan diplomatique d'abord, puis dans les domaines monétaire et économique, ne peut être saisie que si l'on fait l'effort que nous venons seulement d'esquisser d'une analyse de la situation internationale dans son évolution au cours de la dernière décennie.

Voyons maintenant s'il est possible de déterminer quelles peuvent être les répercussions de cette nouvelle politique américaine amorcée par des décisions qui ont surpris par leur importance, leur soudaineté, et leur brutalité. Soulignons tout de suite qu'à notre avis, ces pourparlers avec la CHINE et l'annonce du voyage de Nixon à PEKIN, comme ces mesures monétaires, financières et économiques ouvrent la voie à tellement de développements possibles qu'il serait absolument vain de vouloir les pronostiquer. Nous ne pouvons que tenter de délimiter les principaux problèmes qui se trouvent posés, le seul qui puisse nous préoccuper fondamentalement étant celui des répercussions concernant la lutte de classe.

Des événements de cette importance ont l'avantage de provoquer des réactions verbales immédiates allant des plus dures vérités jusqu'au délire, réactions auxquelles succèdent des propagandes plus élaborées, mais également riches de vérité. C'est ainsi que l'annonce du voyage de Nixon à PEKIN nous a valu ces accusations réciproques d'impérialisme de la part des Russes et des Chinois. Quant aux décisions monétaires et économiques du gouvernement américain, que n'a-t-on pu lire dans la presse à leur sujet! Abus de confiance, abus de puissance, stratégie cynique, pur brigandage, fausse monnaie, plus de solidarité capitaliste, égoïsme sacré, Marché Commun disloqué, vers une crise économique mondiale, loi du plus fort, c'est la jungle, etc...

Eh bien oui, c'est la jungle, et ce n'est pas nouveau. Les rivalités entre puissances impérialistes ne datent pas d'aujourd'hui où leur exacerbation conduit un super-Grand à dévoiler son visage. Mais les nouveaux rapports de forces ne s'accrochent plus des règles du jeu pourtant imposées par ce même super-Grand. Que ce plus fort cherche à imposer de nouvelles règles du jeu à son avantage avant que les autres se coalisent pour imposer les leurs, il n'y a rien là de surprenant. En attaquant, l'impérialisme américain peut espérer profiter de "l'égoïsme sacré" qui conduit ses rivaux à des réactions différenciées. Les mesures protectionnistes américaines laissent d'ailleurs la porte ouverte à des marchandages bilatéraux. Il n'y a que le problème monétaire qui puisse exiger à moyen ter-